

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1838 : Réflexion politique et élaboration historique](#)[Collection](#)[1838 \(28 Juin- 29 Juillet\)](#)[Item](#)[81. Paris, Mercredi 4 juillet 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

81. Paris, Mercredi 4 juillet 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie](#), [Famille Benckendorff](#), [Finances \(Dorothée\)](#), [Relation François-Dorothée](#), [Vie familiale \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1838-07-04

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit J'ai reçu votre lettre, vos poissons.

Publication Inédit

Information générales

Langue Français

Cote

- 280, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites (Hennequin/XIXe siècle), III/60-63

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

J'ai reçu votre lettre, vos poissons. Comme tout à coup tout a changé pour nous. C'est si abrupt. Des habitudes si étrangères à nos habitudes. Des sujets de conversation se différents. Au lieu de politique vous m'envoyez des carpes. C'est égal, j'accepte tout ce qui me vient de vous. Je vous prie de ne pas manger beaucoup de carpes, de têtes de carpes surtout. J'ai vu M. de Talleyrand à Londres, très près de mourir de cela.

J'ai été hier un moment chez la petite Princesse. Il est très vrai que je la néglige il est très vrai que je suis difficile. Il faut me plaire beaucoup pour m'intéresser un peu, et elle a trop de petit esprit & de petites manières gentilles pour me convenir beaucoup. Cependant, je conviens qu'elle me fera une ressource, quand je n'aurai plus rien. J'ai été à Longchamp jusqu'à cinq heures, & puis un moment à Auteuil. C'était une matinée de réception & il n'y avait à peu près personne. Lady Canterbury qui lorsqu'elle m'a vu venir de loin a vite quitté son siège pour se promener seule dans le jardin. Ici on la comble de politesse & une Anglaise comme moi ne la salue pas, la pauvre femme a erré longtemps et puis elle est partie sans vouloir s'approcher de la maîtresse de la maison.

Je suis rentrée pour mon dîner ; je me suis fait traîner après, & j'ai fini par Lady Granville encore. Ah, pour celle-là, elle me plaît.

Les conférences pour la Belgique vont commencer à Londres. Ce ne sera ni une petite, ni une courte besogne. Je ne sais ce que fera Pozzo. Il voulait quitter le 15 pour venir passer 3 mois à Paris ! Si Matonchewitz n'avait pas été déserteur on l'enverrait à la conférence. Je ne sais si l'Empereur voudra se donner cet air de faiblesse.

La petite insurrection à Stockholm qui a misé de si près la visite de l'Empereur me paraît un fait curieux. Cette visite n'aurait donc flatté que le Roi. Je ne sais rien de vos affaires ici, et il n'est pas vraisemblable que j'en apprenne rien. Je ne fais attention qu'à ce qui me vient de sources directes et celles-là ne sont pas à ma disposition. M. Molé m'a promis une visite, mais je ne fais pas le moindre cas de ses promesses.

La Reine est dit-on inquiète de la taille énorme de sa fille. Elle accouche dans quinze jours.

Je n'ai pas de lettres de mon mari. J'ai écrit aujourd'hui à mon frère.

Il fait chaud. Et le temps passe bien lentement. Il me semble même qu'il s'arrête. Ah mon Dieu qu'il y a loin jusqu'à de bons moments ! Adieu. Adieu. Est-ce que je ne vous parais pas d'un peu mauvaise humeur ? Je crains que mes lettres ne soient maussades. Je suis si transparente. Et mon chagrin prend quelques fois de si vilaines formes. Vous êtes bien mieux élevé que moi. Adieu adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 81. Paris, Mercredi 4 juillet 1838,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1838-07-04

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMercredi 4 juillet 1838

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024

pari mercredi 4 juillet 1838.

je vous reçois votre lettre, un poipous. comme
tout à coup tout abusé pour nous
c'est si abrupt. des habitudes si étranges
à nos habitudes. des sujets de conversation
si différents. autant de politesses que n'importe
des coquins. c'est également, j'accepte tout ce qui
me vient de vous. je vous ferai de temps
en temps beaucoup de choses, petites &
grosses surtout. j'ai vu M. de Talleyrac
et l'autre très peu d'occasions de cela.

j'ai été hier au monastère la petite
principale. il est très vrai que je la vis
il est très vrai que je vis difficile. il faut
un plaisir beaucoup plus en intensité un
peu, et elle a trop de petit sujet & de
petites marques gentilles pour une conversation
beaucoup. je prendrai je crois je file
aujourd'hui une réponse quand je n'aurai
plus rien. j'ai dit à longtemps jusqu'à

un peu, après un moment d'attente.
c'était une matinée d'exception où il y
avait à peu près personne. Lady (actrice)
qui longtemps n'avait rien de bon à dire,
quitta sans rien pour se promener dans la
bibliothèque. Il y avait une coulisse de politesse
et un auxiliaire concours avec une belle
par, la pauvre femme a écrit longtemps
avant d'aller porter son manteau, raffolé
de fleuritages et de manières.

J'aurai suivi pour accorder; j'aurai
suivi tout trainé après si j'ai bien pris
Lady (actrice) le cœur. Ah, je ne veux pas
être mal placé.

Le lendemain je voulai déjeuner avec
Mme (actrice) à Londres. Je ne savais pas
qu'il y avait une autre personne. J'aurai bien
eu peur. Il voulait quitter le
15 pour venir parler à moi à Paris.
Si Matouskine n'avait pas été désemparé

on l'aurait à la portée - j'aurais
si l'Empereur voudra à droite et
de taïkis.

la petite révolution à Stockholm
qui a mis de si peu la main des
Roumains en place tout de coup.
elle viendrait donc flétrir que
le roi?

j'aurais vu de vos affaires ici, et
il n'y a pas mal d'embûches que j'en
aperçois bien. Je m'rai attentif
que je puisse venir à bon escient
dans la ville que j'arriverai.
M. Malo va approuver mes vues, mais
j'en fais par le moins car je ne
peux pas.

La reine about-on à une partie de la
taille fautive de sa fille. Elle accouchera
dans quatre jours

j'ai pris des lettres de mon maître.

je bent nu juist bij een vriend.

it fait chaud. allemaal paper hia teatum
is nu rechtle uccine ja it s'arrete. ah was
drie ja's ga kon jagen a'd trou wezen?
adri, adri. ik wou gij see van voorain
per diec peu waardain hecen? li oren
ja dan letters u soint waapader. li kien
si Campasante? ik cum diajorin pecan
foulyens fan d ei vilaine Tonnes. ons
ster bin uing ilien que een. adri adri.

